

ÉDUCATION. Carte scolaire des écoles publiques pour la rentrée 2024-2025

44 fermetures de classe envisagées dans la Manche

LA MANCHE va connaître une nouvelle vague de fermetures de classe dans ses écoles publiques, comparable à celle des cartes scolaires de ces dernières années.

Hier, le Dasen (Directeur académique des services de l'Éducation nationale) de la Manche, Stéphane Vautier, a réuni les représentants du personnel en comité social d'administration (CSA) pour leur exposer les mesures qu'il entend prendre pour la rentrée scolaire de septembre prochain (*lire ci-dessous*). L'inspecteur doit rendre 23 postes d'enseignants au ministère, selon une répartition académique arrêtée par la rectrice, sur 110 retraits en Normandie.

Fermeture de l'école privée de Picauville

Au regard des prévisions d'effectifs établies par ses services, l'inspecteur d'académie est parti sur une base de 45 fermetures. « Pendant 3 heures et demie, on a évoqué toutes les situations. Il a fallu de longs échanges pour qu'au final, il acte 44 fermetures de classe. » Saint-Pierre-Église a ainsi échappé au couperet.

Les syndicats déplorent un manque de moyens et « une gestion de pénurie ». Le SGEN-CFDT relève « une absence de



→ Au regard des prévisions d'effectifs établies par ses services, l'inspecteur d'académie a annoncé hier 44 fermetures de classe à la rentrée.

dialogue social » et « pas d'attention pour les quartiers prioritaires de la ville », traités au même niveau que les autres.

« Le Dasen n'a pas souhaité entendre les désaccords que nous pouvions lui formuler sur les effectifs des écoles communiqués par les directrices et directeurs d'écoles », pointe encore la FSU.

Le projet de carte scolaire prévoit aussi 9 ouvertures de classe, dont une provisoire pour un an, et 5 transforma-

tions de moyens provisoires de 2023 en postes définitifs. Ce qui fait dire à Sud qu'il n'y a que « 3 ouvertures définitives de classe » pour 2024-2025.

Les cinq organisations qui siègent dans le CSA (FSU, SGEN-CFDT, FO, SUD et Unsa) ont rejeté les propositions du Dasen.

De ce fait, un CSA de repli se tiendra mercredi prochain, la veille du Conseil départemental de l'Éducation nationale (C DEN), qui « actera les déci-

sions » de l'inspecteur d'académie. « Il se donne une semaine pour nous faire une nouvelle annonce. »

Les syndicats ne se font pas d'illusions sur un assouplissement des mesures envisagées d'ici le C DEN : « Il se garde 15 postes pour un ajustement éventuel en juin. »

Une période non judicieuse pour les organisations syndicales, « le mouvement », c'est-à-dire les demandes de mutation, intervenant en avril. Des

écoles risquent donc de voir partir des enseignants, alors qu'ils pourraient rester.

La construction de la carte scolaire intervient aussi dans un contexte de fermeture d'une école privée de trois classes à Picauville. Selon les syndicats, ce paramètre n'est pas pris en compte dans la carte scolaire du Dasen et se fera « sans compensation de moyens » pour le public.

Gilles PATRY

De Siouville à Quettetot, cherche enfants désespérément

CES DERNIÈRES heures, les parents d'élèves des écoles « en danger » de Siouville-Hague, Helleville-Héauville ou encore Quettetot - Le Vrétot se mobilisent.

« Avec 76 élèves cette année, on savait que ce serait *juste-juste*, explique Emy Nicolle, représentante des parents d'élèves et mère de deux enfants scolarisés. Ils sont déjà répartis en quatre classes de deux niveaux. Comment fonctionner avec une classe en moins, avec des classes de trois niveaux ? Ce n'est envisageable ni pour les enseignants, ni pour nous. Ce n'est pas un bon mode d'éducation. »

Les parents d'élèves veulent montrer à l'Éducation nationale qu'il est « logique » que cette classe perdure. « On veut se baser sur des faits, sur la réalité des chiffres et non sur des moyennes ou des statistiques », souligne Emy Nicolle.

Pour ce faire, les parents et la mairie ont entrepris un travail de communication et

de recensement informel pour lister les enfants de Siouville-Hague qui seront en âge d'entrer à l'école à la rentrée prochaine ou à la suivante.

Trois « futurs » enfants à Siouville

« En quelques jours, on a retrouvé trois enfants qui entreront à l'école en 2024-2025, annonce Emy Nicolle. Soit 83, un chiffre établi qui en plus ne prend même pas en compte les enfants des gens du voyage qui résident plusieurs mois par an au camping et qui fréquentent l'école. »

Les parents d'élèves de Siouville-Hague continuent leur prospection, à l'instar des parents d'élèves d'Helleville - Héauville ou de Quettetot - Le Vrétot.

« Si vous avez connaissance d'enfants qui vont intégrer l'école à la rentrée, merci de nous le faire savoir ! », écrivent-ils.

L. L.

Nouvelle grève des enseignants hier



→ 45 personnes ont fait du bruit hier sous les fenêtres de l'inspection académique à Saint-Lô.

DANS la foulée de la journée de grève de jeudi dernier, à l'appel de l'intersyndicale CGT-FO-FSU-SUD, 45 personnes ont fait du bruit hier sous les fenêtres de l'inspection académique à Saint-Lô, où se tenait une réunion de préparation de la carte scolaire des écoles publiques pour la rentrée 2024-2025.

Ce rassemblement a principalement mobilisé des enseignants du second degré. « On en a ras le bol d'être malmené et mal payé », explique Pascal Roger, secrétaire départemen-

tal du SNES-FSU. À cela s'ajoute une crise d'attractivité pour une profession aujourd'hui « déclassée » à qui l'on demande « toujours plus ».

Dans le collimateur des enseignants, la mise en place de groupes de niveau au collège, en 6^e et 5^e, sans professeurs de français et de maths supplémentaires. « Ça va se faire sur la marge des établissements, au détriment de certaines matières optionnelles et disciplines qui se travaillent en groupe. »

Le lycée n'est pas mieux loti.

À Henri-Cornat à Valognes, les enseignants ont appris qu'ils devraient faire à la rentrée prochaine avec « 12 élèves de plus », sans les moyens supplémentaires qui leur avaient été accordés en septembre dernier. « On en a marre d'être obligé d'aller quémander ! »

Cette exaspération est telle que les enseignants ont décidé de dormir sous des tentes, dans la nuit de jeudi à vendredi prochain, pour protester contre le manque de moyens et la politique de l'éducation du gouvernement.

LA LISTE

Ouvertures de classe
EL Condé-sur-Vire ; EPM Bolleville ; EPM Tréauville.

Transformation du moyen provisoire en poste définitif

EPM Jean-Jaurès, Cherbourg-Octeville ; EPM (REP) Périers ; EM Sottevast ; EPM Jules-Ferry, Saint-Lô ; RPI Le Parc, Plomb.

Moyen provisoire maintenu un an de plus
EPM Domjean.

Fermetures de classes

RPI (REP) Réville ; EPM Romagny-Fontenay ; EPM Terre-et-Marais (Sainteny) ; EPM Saint-Hilaire-du-Harcouët (Virey) ; EL La Haye (La Haye-du-Puits) ; EL Montebourg ; EL Les Pieux ; EL Bréhal ; EL François-Mitterrand, Cherbourg-en-Cotentin (Équeurdreville-Hainneville) ; EL (REP) Villedieu-les-Poêles-Rouffigny ; EPM Marigny-Le-Lozon ; EPM Pontorson ; EPM Le Val-Saint-Père ; EPM Bricquebec-en-Cotentin (Le Vrétot - Quettetot) ; EPM Fermanville ; EPM Siouville-Hague ; EPM Gouville-sur-Mer ; EPM Notre-Dame-de-Cenilly ; EPM Saint-Jean-des-Champs ; EPM La Barre-de-Semilly ; EPM Moyon-Villages ; EPM Albert-Bayet, Cherbourg-en-Cotentin (Cherbourg-Octeville) ; EPM Bellevue, Cherbourg-en-Cotentin (La Glacière) ; EPM Jean-Jacques-Rousseau, Cherbourg-en-Cotentin (Tourlaville) ; EPM Léon-Blum, Cherbourg-en-Cotentin (Équeurdreville-Hainneville) ; EPM Pont-de-Soules, Coutances ; EPM Raymond-Brûlé, à Saint-Lô ; EPM Voltaire, Cherbourg-en-Cotentin (Tourlaville) ; EPM Buisson Zola, Cherbourg-en-Cotentin (Tourlaville) ; RPI Céaux - Courtils - Pontaubault ; RPI Dragey-Ronthon - Saint-Jean-le-Thomas ; RPI Héauville - Helleville ; RPI La Hague (Acqueville - Vasteville) ; RPI Sotteville ; RPI Belval - Ouville ; RPI Blainville-sur-Mer - Saint-Malo-de-la-Lande ; RPI Cambernon-Monthuchon ; RPI Courcy - Saussey ; RPI GEFosses - Muneville-le-Bingard ; RPI Saint-James (La Croix-Avranchin - Vergoncey) ; RPI Carantilly - Dangy - Quibou ; RPI Remilly-les-Marais ; RPI Condé-sur-Vire (Le Mesnil-Raout) - Bourguallées (Saint-Romphaire) ; RPI Saint-Jean-d'Elle (Saint-Jean-des-Baisants).

Réorganisation

Fusion des EM et EE Jean-Zay de Cherbourg ; fusion du RPI Magneville-Morville - L'Étang-Bertrand avec l'EPM de Négreville, avec fermeture des sites de Magneville et Morville (et déplacement des deux classes à Négreville).